

assurance en assurant leur vocation et leur élection. C'est cette assurance qu'il a en lui qui donne à l'homme dans ce monde la paix qui le soutiendra dans toutes les tribulations. . .

«Ces fruits de l'Évangile – l'assurance que nous obtiendrons la vie éternelle, la paix en ce monde soutenue par une telle assurance et, finalement, la vie éternelle dans le monde à venir – sont à notre portée à tous. . .

«Je considère que les bénédictions de l'Évangile ont une valeur tellement inestimable que le prix pour les obtenir doit être très grand, et si je comprends correctement ce que le Seigneur a dit à ce sujet, il l'est. Toutefois le prix est à notre portée à tous, parce qu'il ne se paie pas en argent ni avec les biens de ce monde, mais par une vie juste. Ce qui est requis, c'est le profond dévouement à l'Évangile et la fidélité sans réserve à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours . . .

«Le travail accompli sans enthousiasme ne suffit pas. Nous ne pouvons obtenir ces bénédictions et être comme le jeune homme riche qui affirmait avoir gardé les commandements dès sa jeunesse, mais qui s'en

alla tout triste lorsque, en réponse à la question : «Que me manque-t-il encore?» Jésus lui dit : «Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres. . . puis viens, et suis-moi» (Matthieu 19:21). Manifestement il pouvait vivre tout, sauf le programme d'entraide.

«Il ne peut pas y avoir de réserve de ce genre. Nous devons être disposés à tout sacrifier. Par l'autodiscipline et le dévouement, nous devons prouver au Seigneur que nous sommes disposés à le servir dans toutes les circonstances. Quand nous aurons fait cela, nous recevrons l'assurance que nous aurons la vie éternelle dans le monde à venir. Alors nous aurons la paix dans ce monde. . .

«Posons-nous chaque jour, avec une totale honnêteté, la question du jeune homme riche : «Que me manque-t-il encore?» et ainsi, avec une totale franchise, découvrant nos limitations, surmontons-les une à une jusqu'à ce que nous ayons obtenu la paix dans ce monde par l'assurance que nous aurons la vie éternelle dans le monde à venir» (dans Conference Report, octobre 1949, p. 39–45).

«Tu ne gaspilleras pas ton temps et tu n'enterreras pas ton talent»

Section 60

Cadre historique

Le 3 juin 1831 eut lieu à Kirtland une conférence au cours de laquelle vingt-huit missionnaires furent appelés à aller au Missouri, prêchant l'Évangile en chemin (D&A 52). Ayant terminé leur mission, «le huitième jour du mois d'août 1831, à la fin de la première conférence tenue au Missouri, les anciens demandèrent ce qu'ils devaient faire. Le prophète interrogea le Seigneur et reçut une révélation leur donnant des directives concernant leur voyage de retour» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:220).

Notes et commentaire

D&A 60:1–3. «Ils ne veulent pas ouvrir la bouche, mais cachent [leur] talent»

Il était agréable au Seigneur que les anciens se fussent rendus au Missouri, et maintenant ils devaient retourner rapidement en Ohio. Mais le Seigneur n'était pas content de certains d'entre eux. Le président Joseph Fielding Smith écrit pourquoi : «Il leur avait été commandé de prêcher l'Évangile en chemin et de témoigner parmi le peuple, mais certains avaient négligé d'honorer ce commandement à cause de leur peur de l'homme. Il est vrai qu'il n'est pas donné à tout le monde d'être missionnaire de nature, et qu'il y en a qui reculent devant la responsabilité d'élever la voix pour proclamer l'Évangile ; c'est pourtant une



Ceux qui ont été avertis doivent mettre leurs voisins en garde

obligation que nous avons à l'égard de ce monde déchu. Les anciens, dès le commencement, reçurent le commandement de servir le Seigneur «de tout leur cœur, de tout leur pouvoir, de tout leur esprit et de toutes leurs forces», car le champ est déjà mûr et prêt pour la moisson. Un châtiment serait infligé à ceux qui ne le faisaient pas et ils ne seraient pas irréprochables au dernier jour. La prédication de l'Évangile serait pour eux le moyen de ne pas périr, mais d'apporter le salut à leur âme. Il y en a beaucoup qui ont été envoyés qui ont peur de l'homme, et cependant le Seigneur a promis de les soutenir dans leurs travaux s'ils ont confiance en lui» (*Church History and Modern Revelation*, 1:220–221).

D&A 60:4. «Je rassemblerai mes joyaux»

A toutes les époques l'homme a eu une grande estime pour les joyaux. De même que ces pierres précieuses sont les meilleures et les plus estimées que la terre puisse produire, de même en est-il de ceux qui se préparent en obéissant aux commandements, car ils seront les joyaux que le Sauveur réclamera quand il viendra en gloire (voir Ésaïe 62:3; Zacharie 9:16; Malachie 3:17; D&A 101:3).

D&A 60:8, 13, 14. «Prêcher mon Évangile parmi les assemblées des méchants»

Le président Joseph Fielding Smith écrit que le Seigneur qualifie souvent «les gens dispersés au dehors d'assemblée des méchants». Nous avons de bonnes raisons de croire que la méchanceté régnait parmi les assemblées. Les anciens devaient chercher parmi le peuple ceux qui avaient le cœur honnête et laisser leur témoignage d'avertissement à tous les autres; ils

deviendraient ainsi purs de leur sang» (*Church History and Modern Revelation*, 1:223).

D&A 60:13. «Tu n'enterreras pas ton talent»

Le sens complet de cet avertissement se trouve dans Matthieu 25:14–30.

D&A 60:15–17. «Secoue la poussière de tes pieds»

A l'époque du Nouveau Testament, on pratiquait l'ordonnance du lavage des pieds pour en ôter la poussière, et cette ordonnance a été rétablie dans notre dispensation (voir D&A 88:139–40; Jean 11:2; 12:3; 13:5–14). Le fait de secouer ou de se purifier les pieds de la poussière est un témoignage contre ceux qui refusent d'accepter l'Évangile (voir D&A 24:15; 84:92; 99:4). Vu la gravité de cet acte, les dirigeants de l'Église ont recommandé de ne le faire que sur l'ordre de l'Esprit. Le président Joseph Fielding Smith explique l'importance de cette mesure comme suit : «La purification de leurs pieds, soit en les lavant, soit en en essuyant la poussière, serait inscrite dans les cieux comme témoignage contre les méchants. Cet acte ne devait cependant pas se faire en la présence des offenseurs de peur de les provoquer, mais en secret; et lave-toi les pieds en témoignage contre eux le jour du jugement». Les missionnaires de l'Église qui s'acquittent fidèlement de leur devoir sont tenus de donner leur témoignage à tous ceux avec qui ils entrent en contact dans leur travail. Ce témoignage se dressera lors du jugement contre ceux qui rejettent le message» (*Church History and Modern Revelation*, 1:223; voir aussi Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 24:15).

Le Seigneur a béni la terre et maudit les eaux

Section 61

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith reçut cette révélation le 12 août 1831 sur la berge du fleuve Missouri à McIlwaine's Bend. Le prophète écrit :

«Le 9, en compagnie de dix anciens, je quittai l'embarcadère d'Independence pour Kirtland. Nous descendîmes le fleuve en canoë et nous nous rendîmes le premier jour jusqu'à Fort Osage, où nous eûmes une excellente dinde sauvage pour le souper. Rien de très important ne se produisit avant le troisième jour, lorsque beaucoup de dangers si courants sur les eaux occidentales se manifestèrent; et lorsque nous eûmes campé au bord du fleuve, à McIlwaine's Bend, frère Phelps eut la vision, en plein jour, du Destructeur dans sa puissance la plus horrible, chevaucher sur la face des eaux; d'autres entendirent le bruit, mais n'eurent pas la vision.

«Le lendemain matin après la prière, je reçus ce qui suit: [D&A 61]» (*History of the Church*, 1:202–203).

Notes et commentaire

D&A 61:1–4, 6, 19. Les frères devaient rendre témoignage

Le Seigneur commanda aux anciens de rendre témoignage de Satan et de sa puissance sur les eaux (voir D&A 61:4, 19) et de la puissance de Dieu pour le profit des fidèles (voir les versets 1, 6). Pour s'acquitter de leurs responsabilités, ils devraient entrer en contact avec les gens; de là le rappel du Seigneur que pendant qu'ils voyageaient en canoë, il leur était impossible de rencontrer les gens qui avaient besoin d'entendre le message de l'Évangile (voir les versets 3–5; 20–22, 30–32).

D&A 61:5–19. Comment l'eau est-elle «maudite» ?

Le président Joseph Fielding Smith fait remarquer que «au commencement le Seigneur bénit les eaux et maudit la terre, mais en ces derniers jours ceci a été inversé, la terre devait être bénie et les eaux maudites.